Chœur Régional d'Auvergne
Lassus – Sicut rosa

Programme

<u>Première partie : Chansons et Madrigaux</u>

La nuict froide et sombre
Couvrant d'obscure ombre
La terre et les cieux,

Aussi doux que miel
Fais couler du ciel
Le sommeil aux yeux.

Puis le jour luisant,
Au labeur duisant
Sa lueur expose ;

Et d'un tein divers
Ce grand univers
Tapisse et compose.

Si je suis brun et ma couleur trop noire
Ce n'est pas merveille s'on veut me croire
Car comme Phoebus me hâle par dehors,
Ainsi me brûle Cupido dans le corps.

Ne vous soit étrange si je suis noir,
Car brûlé je suis de deux feux, à savoir
De Phoebus qui me hâle par dehors
Et Cupido me brûle dans le corps.

Je l'aime bien et l'aymeray,
En ce propos suis et seray,
Et demourray toute ma vie,
Et quoy que l'on me porte envie
Je l'aime bien et l'aymeray.

Per aspro mar di notte in picciol legno,
Senza guida o governo de la vita,
Presi nell' età verde il primo corso,
Pensando andar in più tranquilla parte,
Senza provar l'ira crudel de' venti,
O'l fero assalto de le torbid'onde.

Non hanno tante arene intorno l'onde,
Nè tante gemme ha ben fiorito legno,
Quando spiran d'april fecondi venti,
Quanti ebbe affanni e doglie alhor la vita;
E pur non volle mai volger il corso,
Per far presto ritorno in miglior parte.

Errai, scorrendo in questa e 'n quella parte,
Ovunque volse il rio furor dell' onde,
Sforzando sempre dietro a morte il corso,
Mentre l'acque d'intorno, e dentro al legno,
Faceano horribil guerra alla mia vita,
E con lor congiurati erano i venti.

Ma quel gran Re, ch'affren' il mare e i venti,
Mosse pietoso i lumi in quella parte,
Ov' era oppressa la mia stanca vita;
E con dolci parole acquetò l'onde,
Volgendo il mio quasi sommerso legno,
A miglior strad', a più felice corso.

Così quel che m'avanza del mio corso,
Difenda, prego, da nemici venti,
Si ch'a questi occhi homai sien tolte l'onde,
E del suo aiuto a me doni tal parte,
Che'l mio carco d'error sì fragil legno,
Possa condurre ov' è l'eterna vita.

O voi, già stanchi in questa frale vita,
Drizzate al sommo ben dell' alma il corso,
Volgendo al cenno suo la vela e 'l legno,
Che farà il mar tranquillo e quieti i venti,
E vi condurrà seco in quella parte,
Ove nè cuoce il sol, nè bagnan l'onde.

Signor, il legno è fral, grave la vita,
E periglioso il corso in ogni parte;
Ma i venti l'uom fuggir può teco, e l'onde.

Gabriele Fiamma, Sestina

Par une mer agitée, de nuit, dans un petit bateau,
Sans direction ni gouvernail de la vie,
J'ai pris mon premier cours à un âge vert,
Pensant aller dans un lieu plus calme,
Sans ressentir la colère cruelle des vents,
Ou le sauvage assaut des vagues agitées.

Il n'y a pas eu beaucoup de dunes autour des vagues,
Et pas tant de bourgeons de bois fleuri
Lorsqu'ont soufflé les vents fructueux d'avril,
Combien ont eu des angoisses et des douleurs dans la vie ;
Et pourtant, il n'a jamais voulu changer de cap,
Pour revenir rapidement dans un meilleur endroit.

J'ai erré, glissant dans telle ou telle partie,
Partout où la fureur des vagues tournait,
Toujours en quête de tuer le cours,
Tandis que les eaux, autour et à l'intérieur de l'embarcation,
Ont fait une guerre horrible à ma vie,
Et avec eux les conspirateurs étaient les vents.

Mais ce grand Roi, qui saisit la mer et les vents,
Déplaça pieusement les lumières dans ce lieu
Où ma vie fatiguée était opprimée ;
Et avec de douces paroles, il a apaisé les vagues,
Retournant mon bateau presque submergé,
Vers une meilleure route, un cours plus heureux.

Ainsi, où que je m'avance dans mon parcours,
Je vous prie, défendez-moi contre les vents ennemis,
Afin que les vagues n'aient jamais été enlevées de ces yeux,
Et donnez-moi une telle part de votre aide,
Que mon fardeau d'erreur, qui est une embarcation fragile,
Puisse me conduire là où est la vie éternelle.

Ô toi, déjà fatigué de cette vie fragile,
Redresse la route vers le plus grand bien de ton âme,
Tournant la voile et le bateau à son appel,
Qui rendra la mer calme et les vents apaisés,
Et te conduira avec toi dans cette contrée
Où ni le soleil ne cuit, ni les vagues ne submergent.

Seigneur, la barque est fragile, la vie est pesante,
Et le cours est périlleux de toutes parts ;
Mais les vents peuvent avec Toi fuir l'homme, et les vagues aussi.

La peine dure
Que tant j'endure,
La voulez vous
Entendre tous ?

Voyez l'attente
Qui me tourmente,
Voyez mon bien
Duquel n'ay rien.

Le ciel me donne
Volonté bonne,
Nature a fait
Mon cœur parfaict ;

Amour me porte
Et reconforte
Mais nul ne peult
Tout ce qu'il veult.

J'ai cherché la science
De prendre patience,
Mais cette expérience,
N'a guéri ma blessure,
Quelle peine est plus dure
Que celle que j'endure.

Beau le cristal, beau l'albâtre et l'ivoire,
Beau le porphire et le jaspe luisant,
Et beau est l'or, des beaux métaux la gloire,
Beau le rubis aux doigts hautains duisant,

Beau de la terre est le fruit et plaisant,
Beau est le vaincre où tant d'honneur abonde,
Mais des vainqueurs les débats appaisant,
Belle la paix, seule embellit le monde.

* * * * *

Seconde partie : Messe « Je prends en gré » et Motets

Je prends en gré la dure mort
Pour vous ma dame par amours.
Navré m'avez mais à grant tort
Dont finiray de brief mes jours.

La chose me vient au rebours
Souffrir si tost la mort amere.
O dire mort que faictes vous
Mourir me fault c'est chose clere.

Sicut rosa inter spinas illis addit speciem,
Sic venustat suam virgo Mariam progeniem
Germinavit enim florem
Qui vitalem dat odorem

Comme une rose parmi les épines ajoute de la beauté à celles-ci,
Ainsi la vierge Marie embellit sa descendance.
Car elle a engendré une fleur
Qui donne un parfum de vie.

Kyrie

Gloria

Audi dulcis amica mea,
auribus percipe verba oris mei.
Nigra es sed formosa et macula non est in te.
Ideo amore tuo langueo
et quia tribulor ad te confugio
exaudi deprecor orationem meum.

Écoute, ma douce amie,
Que tes oreilles recueillent les paroles de ma bouche.
Tu es noire, mais belle, et il n'y a aucun défaut en toi.
C'est pourquoi je languis de ton amour,
et parce que je suis troublé, je fuis vers toi.
Écoute, je t'en supplie, ma prière.

Tota pulchra es, Maria,
Et macula non est in te.

Tu es toute belle, Marie,
Et aucune souillure n'est en toi.

Credo

Offertoire : Andrea Gabrieli : Ricercar del primo tono - *Orgue*

Sanctus

Agnus Dei

Quasi cedrus exaltata sum in Libano
et quasi cupressus in monte Sion.
Quasi palma exaltata sum in Cades
et quasi plantatio rosae in Jericho.
Quasi oliva speciosa in campis
et quasi platanus exaltata sum iuxta aquas in plateis
sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi,
quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

Comme un cèdre, je m'élève au Liban
et comme un cyprès sur le mont Sion.
Je suis comme un palmier cultivé à Kadès
et comme une plantation de roses à Jéricho.
Je suis comme un bel olivier dans les champs
et comme un platane élevé par les eaux dans les cours.
J'ai dégagé un arôme parfumé comme la cannelle et le baume aromatique,
j'ai donné la douceur d'un parfum comme de la myrrhe choisie.